

Eure

École Romain-Rolland. Quand les CP voient double !

LA DÉPÊCHE | vendredi 13 avril 2018

648 mots



Avec moitié moins d'élèves en CP, les enseignants gagnent en qualité d'écoute et d'apprentissage.

Ancrée dans le quartier de La Madeleine, l'école Romain-Rolland appréhende, depuis septembre, le principe des CP dédoublés. Une 'aubaine' pour les enfants et leurs enseignants...

« On a le droit de ne pas savoir. Mais l'essentiel, c'est de donner des réponses. Regardez, j'en ai déjà cinq, toutes différentes... mais chacune est intéressante » Dans la classe d'Yvan Ternon, le cours de lecture/compréhension donne lieu à une belle effervescence intellectuelle, avec douze enfants hyperconcentrés.

Douze élèves, un privilège de 'nanti' ? Non, dans la mesure où le corps enseignant officie en REP +, dans un quartier de La Madeleine où le revenu médian ne dépasse pas les 8 000 €/an et où 75 % des catégories socioprofessionnelles sont défavorisées.

Mais voilà, l'école Romain-Rolland expérimente, depuis la rentrée, le dédoublement des cours préparatoires. Et c'est comme si toute la vie de l'établissement s'en trouvait changée...

Une école arc-en-ciel !

Construite à l'aube des années 70, l'école abrite aujourd'hui 210 enfants. Soit cinquante de plus qu'en 2010, date à laquelle la directrice, Nathalie Lagouge, a éterné ses fonctions.

« C'est un choix délibéré car, à Romain-Rolland, on peut développer énormément de projets » Ainsi, l'école recense-t-elle douze classes : dix primaires, une Ulis à destination des élèves en situation de handicap, et une allophone, ouverte à 18 primo-arrivants.

Car dans l'établissement, on ne comptabilise pas moins de trente nationalités différentes. Le monde à l'échelle de Romain-Rolland, c'est un condensé de Tibet, Venezuela, Turquie, Soudan,

Tchétchénie, Sénégal, Maroc, Guinée, Russie.

« À raison de quatre heures par semaine, une vingtaine de parents prend même des cours de français » apprécie Nathalie Lagouge, immergée dans son creuset multiethnique.

« Un climat apaisé »

Si le mélange des couleurs et des cultures fait la richesse de Romain-Rolland, le dédoublement des CP, évoqué en préambule, a contribué à 'doper' l'offre pédagogique.

« Le climat scolaire est nettement plus calme, plus apaisé. On peut innover, on ne tombe pas dans la routine. Et surtout, l'exposition aux apprentissages est doublée, voire triplée, il y a davantage d'interactions entre les maîtres et leurs élèves qui, l'an dernier encore, étaient 22 par classe » concède Vanessa Guyard, en charge de l'un des trois CP à douze enfants.

Au préalable, toutefois, l'enseignante a dû réviser quelques fondamentaux. Et suivre une formation adaptée à la nouvelle donne.

« Les 57 heures de formation ont porté sur les mathématiques, la maîtrise de la langue et la gestion de l'espace et du temps. Car indéniablement, on n'est plus dans la même façon de travailler », évidence surlignée par l'inspecteur *d'académie*, Laurent Le Mercier : **« Là, on quitte la posture magistrale du maître pour passer à un enseignement plus personnalisé »...**

« On a poussé les murs »

Retour dans la classe de M. Ternon où le pain d'épice et le nénuphar, inscrits au tableau blanc, piquent la curiosité de nos chères têtes blondes.

« Leur attention est plus soutenue, celle portée aux élèves également. Plus globalement, les enfants sont vraiment dans les apprentissages » juge la directrice.

Avec sept mois de recul, elle estime l'expérience concluante : **« Bien sûr, l'idéal serait que toutes les classes soient dédoublées. Là, avec les CP, trois CE1 le sont. Mais d'ores et déjà, on peut estimer atteint l'objectif de 100 % de réussite. Par exemple, la lecture est appréhendée avec deux mois d'avance. »**

Revers de la médaille : pour adapter le dispositif, Nathalie Lagouge a dû pousser les murs et se séparer de trois salles de réunion, d'informatique et d'arts visuels. **« Certes, on peut fonctionner sans. Mais c'était un plus. Tout comme le fait, qu'auparavant, on recensait plus de maîtres que d'élèves »**

C'est bien connu, on ne peut pas gagner sur tous les... tableaux !

A. Guillard